

## SOCIÉTÉ CANADIENNE DE MUSIQUE FOLKLORIQUE

Procès-verbal de la réunion générale annuelle

Samedi, le 12 novembre - dimanche, le 13 novembre 1977  
 Université de Moncton

22 membres étaient présents.

1. Le procès-verbal de la réunion générale annuelle et les affaires qui en découlent.

Il fut proposé par Edith Fowke et Barbara Cass-Beggs que le procès-verbal soit adopté tel que circulé. approuvé et accepté

- (a) Liste d'associations avec intérêts apparentés:

Barbara Cass-Beggs a préparé une telle liste et l'a donnée à la secrétaire. On fut d'accord qu'un échange avec des organisations parallèles devrait être effectué. Le président nous informa que nous avons été invités à joindre la Conférence Canadienne des Arts. Edith Fowke nous fit remarquer que ceci était une situation différente parce que l'organisation était une ombrelle plutôt qu'une association parallèle. Le président fut avisé d'obtenir plus d'information de la Conférence Canadienne des Arts à propos des avantages d'appartenir à titre de membre et de la possibilité de payer une plus petite cotisation à cause de notre modeste budget d'opération.

Jack O'Donnell enverra aussi un exemplaire du J.C.M.F. aux organisations parallèles avec une lettre, les invitant à joindre à titre de membres.

- (b) Michael Cass-Beggs signala qu'en rapport avec l'invitation donnée à la RGA, il assista à une réunion de l'Association des Educateurs en Musique au Quebec où il expliqua le but de la S.C.M.F. et exécuta des chansons folkloriques Canadiennes. Il insista que plus de liassons comme celle-ci devraient être encouragés.

2. Rapport financier:

Il fut proposé par Tim Rogers et Beverley Cavanagh que le rapport suivant soit approuvé en attendant le relevé du comptable.

Balance, le 1 janvier 1977			\$3765.39
<u>REVENUE:</u>		<u>DÉPENSES:</u>	
Membres	855.31	Voyage	687.10
Octroi(Conseil des Arts-Ont.)	1725.00	Imprimerie	2261.75
Publications	23.00	Bureau	99.19
Echange	13.39	Diners	73.75
	<u>2616.70</u>		<u>3121.79</u>
Balance, le 10 novembre 1977			\$3,260.30

3. Position vis-à-vis d'organisation charitable:

Une motion pour le suivant fut présenté avant la Réunion Générale du 14 mai mais il n'y eut pas un quorum en mai.

Il fut proposé par Beverley Cavanagh et appuyé par Edith Fowke que nous incorporions l'article suivant à nos règles de Constitutions:

Dans le cas où l'organisation serait dissoute tout le reste de ses biens, après le paiement de ses engagements, sera distribué à une ou plusieurs organisations charitables reconnues au Canada.

Adoptée.

La nouvelle règle devrait être annoncée séparément dans le bulletin d'information.

4. Publications et participation:

- (a) The Canadian Folk Music Journal: Edith Fowke rapporta qu'elle encore avait obtenu un octroi du Conseil des Arts de l'Ontario pour le journal 1977. Le Volume 5 sera expédié la semaine prochaine. Cependant le Conseil des Arts a exprimé le souci vu le petit nombre d'abonnés.

Ce qui concerne l'augmentation des souscriptions l'éditeur a demandé à Merrick Jarrett d'expédier une lettre de promotion aux bibliothèques Canadiennes. Beverley Cavanagh a suggéré que l'on contacte les bibliothèques musicales universitaires via CAML et/ou CAUSM. Michael Cass-Beggs a suggéré que la table de matière du nouveau journal soit envoyé avec une lettre de promotion. Tim Rogers a offert ses services pour obtenir du Books-Canada de l'information sur les agences qui promouvoient les journaux.

Il fut proposé par Barbara Cass-Beggs et appuyé par Edith Fowke que le prix des journaux individuels soit augmenté de \$2.50 à \$3.50. Adopté avec une opposition.

- (b) Bulletin d'information. Jack O'Donnell a résumé les décisions de la réunion exécutive qui eût lieu plus tôt dans la journée. Jon Bartlett présenta l'arrière-plan d'information sur Come All Ye et le Canada Folk Bulletin, qui est prêt à paraître. Il fut convenu que le Canada Folk Bulletin et le Newsletter ne contiendraient pas de recouvrement inutile puisque leur appui est quoique différent; le premier un bulletin mensuel des événements qui suivent le dernier est plus un recueil décousu d'information sur les Folk Clubs, et festivals, activités de collection. Avec une référence particulière au bulletin d'information de la SCMF, il fut signalé que son but devrait être de promouvoir des nouveaux membres en contenant les suivants: 1. procès-verbaux de toutes les réunions; 2. rapports financiers réguliers; 3. un rapport du président; 4. nouvelles des membres et rapports régionaux; 5. une chanson dans chaque publication contribué par les membres; 6. une liste de membres à jour et 7. rapport:

des réunions des organisations-soeurs. Pour ce qui concerne les organisations régionales Jon Bartlett et John Murphy ont décrit les organisations folkloriques locales de Vancouver et de St. Jean. Tim Rogers a proposé que la SCMF devrait faire l'éloge des organisateurs de ces sociétés pour leur travail réussi. On fut d'accord que nous échangeons des listes de correspondants régionaux.

(c) Liste de références:

La "Reference List on Canadian Folk Music" devrait être révisée pour le journal de l'année prochaine et publiée séparément comme une réimpression. Le prix devrait être augmenté à \$1.00

5. Rahn-Clarkson Survey:

Austin Clarkson a rapporté que 50 sur 300 questionnaires avaient été retournés. Le questionnaire sera révisé et envoyé encore. L'équipe veut l'approbation de SCMF afin de recevoir l'aide financier de la Main-d'Oeuvre Canadienne pour engager des étudiants qui recueilleront un inventaire basé sur les résultats du Rapportage.

6. Election des Officiers:

John O'Donnell annonça la décision de l'exécutif de séparer les fonctions du secrétaire de celles du trésorier. La liste suivante des officiers et des directeurs fut présentée et acclamée.

Président - John O'Donnell - nommé par Barbara Cass-Beggs  
Vice Président - Soeur Charlotte Cadoret - nommée par Barbara Cass-Beggs  
Secrétaire - Rika Ruebsaat - nommée par Jon Bartlett  
Trésorier - Tim Rogers - nommé par Beverley Cavanagh

Directeurs:

Barbara Cass-Beggs - nommée par Jon Bartlett  
Ruth Pincoe - nommée par Michael Cass-Beggs  
Edith Fowke - nommée par Barbara Cass-Beggs  
Charlotte Cormier - nommée par Barbara Cass-Beggs  
Carmelle Beguin - nommée par Barbara Cass-Beggs  
Phil Thomas - nommé par Michael Cass-Beggs  
Jon Bartlett - nommé par Tim Rogers  
John Murphy - nommé par Jon Bartlett

En plus un représentant de Terre-Neuve devra être nommé par l'exécutif.

Michael Cass-Beggs et John O'Donnell ont exprimé leurs remerciements au nom de la société à la secrétaire sortant d'office, Beverley Cavanagh.

Jon Bartlett et Tim Rogers ont proposé et appuyé la nomination de Ruth Pincoe et d'Edith Fowke comme rédactrices du Bulletin et du Journal respectivement et de les féliciter de leur travail du passé.

Barbara Cass-Beggs proposa qu'une carte soit envoyée à Phil Thomas lui souhaitant prompt rétablissement après une prochaine opération chirurgicale

## 7. Rapport de Barbeau House (tel que présenté par Barbara Cass-Beggs)

Après la mort de Marius Barbeau en 1969, ceux parmi nous qui savaient ce qu'il avait accompli, attendaient pour une reconnaissance publique de sa vie. Rien n'apparût sauf un programme de la CBC produit par Michael Cass-Beggs et un ou deux hommages courts et éparpillés. Quand en 1971 sa maison fut vendue pour démolition et que son unique collection de Canadiens commença à être dispersée et vendue outre-mer, j'ai décidé d'organiser un comité appelé "Les amis de Marius Barbeau" qui aurait pour but de travailler à l'érection d'un monument digne de lui.

Après avoir présenté l'idée à la Société Canadienne de Musique Folklorique et après avoir reçu leur plein support il fut proposé que le monument le plus convenable serait dans la forme d'une Maison à Ottawa, intéressée historiquement et consacrée à la préservation et à l'exposition de quelques unes de ses articles personnels (ses rubans sonores, etc. sont gardés dans le Musée national), et former un chez-soi et quartier-général pour la Société qu'il a fondée.

Le gouvernement et la Commission du Capital National ont été contactés mais comme d'habitude le manque d'argent et le manque de prestige ont fait obstacle à nos efforts. Nous avons donc discuté l'idée avec le Conseil Canadien de Musique et l'Association Canadienne des Educateurs de Musique qui étaient très heureux d'appuyer notre projet, particulièrement parce que les deux associations cherchaient un chez-soi national et toutes les trois sociétés avaient un intérêt commun. Un dossier fut présenté au Secrétaire d'Etat et l'aide du Conseil Canadien enregistré mais encore, quoique certains intérêts furent exprimés, aucune action fut prise.

Plus tard le Conseil Canadien de Musique qui recevait la conférence du Conseil International de Musique obtenait un bureau et alors perdit tout intérêt au projet. L'Association Canadienne des Educateurs de Musique a continué son support même s'ils ont, comme vous le savez un bureau de ressources à Ste. Catherine et qui est dirigé très habilement par Wally Laughton.

Les choses étaient très grises quand l'été dernier j'ai rencontré la directrice du Conseil Canadien des Métiers de Toronto qui a exprimé un grand intérêt à l'idée de notre centre et a suggéré que le Conseil Canadien des Métiers représente un côté de Barbeau qui n'était pas couvert par les sociétés de Musique. Elle m'a mise en contact avec le directeur exécutif du Conseil Canadien des Arts, à Ottawa, Peter Weinrick, qui après avoir discuté la chose avec son comité ont consenti qu'ils étaient intéressés et qu'ils aimeraient considérer nous joindre à l'oeuvre de trouver un chez-nous qui serait en même temps un monument à Barbeau (même si le Conseil des Métiers a un bureau quoique petit mais adéquat, au centre d'Ottawa.)

Avec ceci en vue Peter Weinrick, le directeur de l'exécutif, contacta la commission du Capital National pour un endroit possible et j'ai contacté un urbaniste "Héritage", qui était capable de me dire quelles maisons avaient déjà été mises de côté par la Société Héritage, et qui nous seraient peut-être

disponibles. Pendant que j'étais à Toronto j'ai visité les bureaux Wintario et je suis convaincu que nous tomberions sous une de leurs conditions pour un octroi, pourvu que nous puissions trouver quelqu'un qui serait enclin à présenter correctement la proposition plus je considère ce projet plus je constate que nous devons obtenir un assez gros octroi de milieu privé avant que le gouvernement fasse aucune chose et ceci me conduit à ma proposition suivante et c'est que nous formions un comité de finances qui rencontrera les représentants présents et ensuite fera les applications nécessaires pour des octrois ou pour contacter les personnes nécessaires. Il y a de nombreuses avenues à explorer mais le comité présent ne peut pas faire cette sorte de travail sans l'aide des personnes spécifiquement spécialisées qui connaissent les moyens d'appliquer pour un octroi, etc. Je dois confesser que sauf les quelques articles que j'ai écrits et les quelques personnes à qui j'en ai parlé, j'ai fait presque rien cette année, quoique je déteste laisser mourir cette idée et je sens que nous devons en même temps bien regarder ce projet au complet.

Les intéressés à la musique folklorique qui ont visité l'Angleterre, connaissent la Maison de Cecil Sharp qui est dédiée à la mémoire des plus grands collecteurs de chansons folkloriques de l'Angleterre. Cette maison est le chez-soi de la danse Anglaise et de la Société de la chanson un centre pour ses activités et n'importe quel chanteur folklorique, collecteur ou folkloriste soit où aller pour obtenir de l'information dans le domaine du folklore. Au Canada, nous n'avons pas de telle mise au point; tout est éparpillé. Les archives folkloriques au Musée National sont à court de personnel surmenagé et ont très peu d'espace et c'est difficile pour aucune personne intéressée de savoir où on peut aller pour l'information nécessaire.

Un centre Barbeau pourrait donner à la S.C.M.F. une adresse permanente, être un quartier-général pour la coordination des activités de la Société, un centre d'information et de référence et un endroit où les érudits folkloriques pourraient se rencontrer et travailler. Ce centre pourrait fournir des lectures des récitals et des ateliers et pourrait encore être un centre nécessaire où des livres de musique folklorique Canadienne, disques rubans servient logés.

En fournissant un chez-soi pour la S.C.M.F., l'A.C.E.M. et de la CCC, nous pourrions amener ensemble sous un même toit les trois sociétés qui ont beaucoup en commun et qui seraient un aide considérable l'un à l'autre. Ils sont également très représentatifs de l'homme que nous désirons honorer, parce qu'il était artisan autant que musicien et professeur.

Soumis respectieusement,  
Barbara Case-Beggs

La réunion affirma l'appui de la Société pour le projet et fut d'accord qu'on devrait y donner une grande priorité. John O'Donnell rencontrera les présidents de l'ACEM et de l'Association Canadienne des Métiers.

## 8. Rapports :

- (a) L'Association des Educateurs de Musique en Nouvelle Ecosse. - John O'Donnell

Une exposition des journaux et bulletins d'information des formes d'application et des publications des membres fut faite à l'AEMNE qui eut lieu à Antigonish, N.E.

- (b) La Société Américaine de Folklore - Edith Fowke

Edith Fowke a présidé une session sur la ballade. Dans un papier concernant la collection Frank Warner, elle a observé plusieurs parallèles à son matériel sur l'Ontario. Une panel sur les Etudes du Folklore Canadien a compris trois présentations appartenant à la Musique Canadienne folklorique.

- (c) L'Association Canadienne de l'Histoire Orale - Tim Rogers

L'A.C.H.O. a exprimé un grand intérêt au folklore et à la musique folklorique et la SCMF devrait appuyer cet intérêt. La conférence de Tim Rogers donnée à cette réunion sera publiée dans le Volume VI du J.C.M.F.

- (d) L'Association des Etudes Folkloriques

Edith Fowke a rapporté qu'elle a publié dans le J.C.M.F. 1977 les conférences présentées à cette réunion applicables à la musique folklorique.

- (e) La Société Royale du Canada - Charlotte Cormier

Charlotte Cormier donna une conférence sur les origines des genres variés de la musique Acadienne origines des genres variés de la musique Acadienne folklorique qui sera publiée dans le compte-rendu de

- (f) La Société de Musique Folklorique des Maritimes - Bernie Houlahan

Fondée en 1963 pour promouvoir un intérêt dans la musique folklorique des Maritimes, la Société a maintenant 18 membres. Ils se rencontrent une fois par mois pour chanter, jouer et apprendre de nouvelles chansons et ont un programme d'une heure à la station locale F.M.

- (g) La Société des Chansons folkloriques de Vancouver - Jon Bartlett

La Société a 175 membres. Les informations qui suivent complètent la description de Activities publiée dans le dernier Bulletin d'Information.

- (1) La société serait intéressée d'échanger des copies de programmes de radio faits par des organisations parallèles.

- (11) Il ya maintenant un bureau pour la Société qui pourrait être considéré le Bureau Régional de l'Ouest de la S.C.F.M. (voir Ad. Quelque part dans le Bulletin).
- (111) Come All ye ne sera plus imprimé après la fin de l'année 1977. Les publications passées sont en vente et on peut se procurer toute la série pour \$25.00.
- (1V) La Société est maintenant ouverte aux membres pour les 12 mois commençant avec la date d'application ou lieu de l'année commençant le 1er janvier.

(h) Les Clubs folkloriques de Calgary - Tim Rogers

Le Club Rocky Mountain, le plus petit des deux clubs de Calgary, a 500 membres. On reçoit 135 personnes à des exécutions musicales, bi-mensuels. On doit même refuser beaucoup d'autres qui aimeraient assister. On présente d'une manière prédominante de la musique Canadienne folklorique et traditionnelle. Le Club est d'une orientation anglaise.

Le Club Folklorique de Calgary est aussi actif avec une plus grande clientèle que celle du Club Rocky Mountain.

(i) Le Conseil International de la Musique Folklorique Conférence d'Hawaii - Michael Cass-Beggs

*J'ai assisté à plusieurs conférences du CIMF, Edinbourg, Kingston, Jamaïque, Bayonne, Regensbourg et Honolulu. Je les ai toutes critiquées excepté celle d'Hawaii. Par le passé dans mes rapports dans le Bulletin de la SCMF j'ai exprimé à haute voix mes ennuis à l'égard du "generation gap", du status quo qui est tout a fait trop évident, des papiers or articles décevants, le peu de créativité actuelle en musique folklorique le peu de creativite actuelle en musique folklorique et des assemblés générales autocratiques. Il y a eut des étincelles de joie, des moments de vroi intérêt et de succès mais ... bien Hawaii a été différent. Toute les personnes ont été-logées aux alentours de la ville, sur le campus, au YMCA, aux hôtels de Waikiki; le centre de presquetoutes les sessions et de la musique fut le complexe du Département de Musique de l'Université sur la rue Dole, Malgré le fait que nous étions éparpillés un sens de cohésion se developa remarquablement vite et ce fut plus que la magie de "Oloha".*

*Ce fut une conférence très remplie avec plusieurs programmes, et il fut soudain évident que la frustration de cette conférence serait dans ce que nous manquions n'importé comment nous essayions d'administrer notre temps. Au début nous avions la base traditionnelle de toute conférence; les sessions de papiers formels, d'autres formes de musique, musique changements, innovations, et acculturation, musique folklorique et danse dans l'éducation et la socialisation; et la musique et la danse dans l'identité ethnique et nationale. J'ai suivi les thèmes d'éducation et d'acculturation et j'ai été impressionné par l'intérêt du matériel et les standards de présentation et ceci me fait croire qu'on pourrait dire cela de preque toutes les douze sessions. Comme toujours il n'y avait pas assez de temps pour les meilleures choses. Les sessions du lundi matin:*

Changement, Innovation et Acculturation avec Conférences par Bruno Nettl, John Blacking et Erich Stockmann sont des exemples. La matinée aurait pu se développer en un échange fascinateur entre Nettl et Blacking. Une vraie opportunité pour discuter et conférer mais les interlocuteurs et les auditeurs furent dominés par le président et l'horloge. Peut-être des nuances des premières conférences du CIMF où le temps pour la discussion apparemment été regardé comme plein de danger: on pourrait différer, inviter le désaccord, être vulgaire, forcer des changements. Quelle pitié car la seule raison qu'on rassemble des personnes à travers des distances de mille milles c'est pour qu'ils puissent parler, mais heureusement le comité de programme d'Hawaii fit beaucoup pour faciliter une bonne communication à des niveaux moins formels que les sessions-conférences. Les pauses pour lunch et café étaient très bien organisées pour inviter la discussion; et il y avait les sessions Table-Ronde, six d'elles avaient été-essayées à Regensbourg mais furent plus effectives ici à cause d'un vrai sérieux avec lequel elles furent entreprises. Comme technique pour amener les gens à parler utilement elles se démontrèrent vainqueurs de la Conférence.

La Table-Ronde #3: Les Arts d'exécution ethniques des perspectives pacifiques insulaires et #4 Le rôle et le contexte des chercheurs indigènes. Il y avait un degré de réalité et d'émotions in évidence qui devait être démontré mais qui n'aurait pas marché dans la grande salle - La conférence aurait été gênée. Ici dans une petite salle de conférence, il y eut des larmes de passion pour la cause du Nationalisme musical de l'Hawaii et nous nous sommes sentis émus, engagés et compris au niveau fondamental. Je me rappelle particulièrement d'une dame qui parla des Hawaïens avec humour - "bâti pour le confort et non pour la vitesse" mais elle et ses collègues nous donnèrent la pierre de touche du respect pour la culture réelle. Il y eut un frappant exemple quoique inconvenant de l'Hawaii mal à l'aise. On nous amena au Centre Culturel de la Polynésie pour souper et pour l'exécution musicale habituelle de la soirée. C'était tellement de mauvais aloi, trop du genre Hollywood, exagéré et de mauvais goût-touristique. Je ne pouvais pas le croire et pourtant c'est le portrait qui revient avec chaque avion chargé de visiteurs. Heureusement qu'on nous amena au Musée Bishop la soirée suivante où nous étions les privilégiés à une exécution spéciale du Hula et des chants Hawaïens anciens. C'était féérique, beau et fier.

Je pourrais parler de beaucoup d'autres choses. Un autre niveau d'activités fut des ateliers. J'ai appris des danses tahitiennes et l'art de jouer les cuillers à la vietnamienne (comme à la façon du Québec seulement huit fois plus virtuose). Il y avait des sessions audio-visuels tous les jours qui devinrent un peu serrées mais qui comprenaient des items fort intéressants pour soulever la discussion. Même l'assemblée générale fut remarquable pour une formalité reposante au lieu de défensive. Le président sortant d'office, Klaus Wachsmann fut positivement plaisant. Il y eut de la musique, des concerts de première classe tous les soirs et presque toutes les fins d'après-midi.

Il y a des nouveaux et des plus jeunes visages sur le Conseil et si le Comité de programmes pour la 25ème Conférence à Oslo a pu apprendre de la Conférence d'Hawaii celle de Oslo devrait être une grande occasion quoique



soit le thème. La conférence d'Hawaii fut vraiment une réflexion à la compétence du président du programme Professeur Ricardo Trimillos, et félicitations. "Aloha Haï".

M. Cass-Beggs

9. Nouvelles Affaires:

- (a) Michael Cass-Beggs a suggéré comme projet que nous devrions prendre l'habitude de visiter les bibliothèques locales, demandant pour des collections majeures de musiques folklorique et suggérer les commandes.

Jon Bartlett a affirmé que des concerts donnés dans les bibliothèques pourraient être un important stimulus.

- (b) Charlotte Cormier a annoncé qu'une bibliographie de la musique folklorique Acadienne doit être publiée par le Centre Acadien au printemps 1978.

- (c) Il fut proposé par la Soeur Cadoret et appuyé par Barbara Cass-Beggs que le prochain bulletin soit une publication commémorative de Alan Mills, et qu'elle devrait inclure une photographie, une biographie, une discographie et une bibliographie.

- (d) La Conférence de la Société Internationale des Educateurs de Musique (SIEM)

John O'Donnell fut conseillé de téléphoner à Lorne Watson afin de savoir les moyens de suggérer la participation de SCMF. Michael Cass-Beggs sera notre contacte. Nous devrions essayer de (1) promouvoir un panel sur la musique folklorique Canadienne dans l'éducation et (11) de promouvoir une soirée de musique folklorique Canadienne et traditionnelle.

- (e) Jon Bartlett a recommandé que nous vérifions les frais de conférences-téléphoniques, ce qui pourrait servir d'avenue dans un cas d'urgence.

- (f) Beverley Cavanagh et Jon Bartlett ont proposé que la forme des membres soit ré-imprimée avec les changements suivants:

- Royer "Professions" et "Publications"

- Changer l'interligne pour étendre l'adresse à 2 lignes et raccourcir l'espace. Numéro de téléphone à ½ ligne.

- Ajouter une ligne demandant: Comment avez-vous connu la SCMF?

Edith Fowke a proposé que la réunion soit ajournée.